



L'enquête COFO 2024 en bref

Synthèse du rapport national initial sur la vérification de l'atteinte des compétences fondamentales (COFO) 2024 : Seiler, S., Denecker, C., Pham, G., Salvisberg, M. (Éds.). (2026). *Rapport national sur la vérification de l'atteinte des compétences fondamentales (COFO) 2024, Langue de scolarisation et mathématiques en 4^e année scolaire : une contribution au monitoring de l'éducation en Suisse*. Interfaculty Centre for Educational Research (ICER), Université de Berne. <https://doi.org/10.48620/90930>

La vérification de l'atteinte des compétences fondamentales (enquête COFO) est un élément central du monitoring national de l'éducation. Elle étudie à l'aide de tests de compétences standardisés sur tablette, pour toute la Suisse, dans quelle mesure les élèves, à la fin d'un cycle, atteignent les objectifs nationaux de formation et si cela se produit dans la même mesure (degré d'harmonisation) dans les différents cantons. Ainsi, les résultats peuvent être interprétés comme un indicateur de la performance des systèmes éducatifs cantonaux, ainsi que de leur harmonisation.

Les objectifs nationaux de formation ont été formulés sous forme de compétences fondamentales dans les domaines des mathématiques, de la langue de scolarisation, des langues étrangères (deuxième langue nationale et anglais) ainsi que des sciences naturelles (CDIP, 2011a, 2011b, 2011c, 2011d). Celles-ci ont été définies comme des compétences *minimales* que presque toutes et tous les élèves devraient avoir acquises à la fin de la 4^e, de la 8^e et de la 11^e année scolaire HarmoS. Ces objectifs de formation constituent un élément important de l'harmonisation de la scolarité obligatoire entre les cantons, un processus qui a été encore renforcé depuis l'ajout de l'art. 62, al. 4 à la Constitution fédérale. Les compétences fondamentales servent également de référence pour les plans d'études régionaux, élaborés au niveau des régions linguistiques en vue d'harmoniser les contenus (*Lehrplan 21*, D-EDK, 2016 ; *Plan d'études romand*, CIIP, 2011 ; *Piano di studio*, PdS, Repubblica e Cantone Ticino, 2022). Avec l'élaboration des objectifs de formation communs et des plans d'études régionaux qui en découlent, les cantons ont pu répondre à la mission d'harmonisation des objectifs de formation, conformément à l'article l'art. 62, al. 4 de la Constitution fédérale (Bureau HarmoS, 2022).

Les tests de compétences de l'enquête COFO permettent de déterminer la proportion d'élèves qui atteignent les objectifs nationaux de formation – à l'échelle de toute la Suisse et par canton. Les données contextuelles collectées simultanément permettent de mieux comprendre ces résultats et contribuent ainsi à l'optimisation des systèmes éducatifs.

L'enquête COFO 2024 constitue à la fois la première et, vraisemblablement, la dernière évaluation à l'échelle nationale des compétences fondamentales en 4^e année HarmoS. L'enquête COFO 2016 concernait les mathématiques en 11^e année HarmoS (Consortium COFO, 2019a). Les langues ont été évaluées en 8^e année HarmoS lors de l'enquête COFO 2017 (Consortium COFO, 2019b), puis en 11^e année lors de l'enquête COFO 2023 (Erzinger et al., 2025). L'enquête COFO en 4^e année HarmoS aurait dû avoir lieu en 2022 (CDIP, 2019), mais a dû être reportée en raison de la pandémie. Étant donné qu'il manque des connaissances empiriques concernant la mise en œuvre d'évaluations à grande échelle à ce niveau scolaire et pour ce groupe d'âge, une étude de faisabilité approfondie, ainsi que de larges enquêtes

pré-pilote et pilote ont précédé l'enquête principale, afin d'en préparer la mise en œuvre et de garantir une haute qualité des résultats (Angelone et al., 2019 ; Angelone, 2026 ; Arnold et al., 2026 ; Hauser et al., 2019).

L'enquête COFO 2024 marque la fin d'une première phase des évaluations à grande échelle menées en Suisse. Sur la base d'une vision d'ensemble (Bureau HarmoS, 2022), la CDIP a décidé en 2023 de pérenniser la vérification des objectifs de formation sous la forme d'un « monitoring des compétences fondamentales » (CDIP, 2023). Conformément à cette décision, les élèves d'une même cohorte seront évalués en 8^e et en 11^e année HarmoS en mathématiques, en langue de scolarisation et en langues étrangères. À partir de 2028, une nouvelle cohorte sera évaluée tous les quatre ans. Cela permettra d'analyser plus finement le développement des compétences au sein d'une cohorte ainsi que les tendances observées entre les cohortes.

Éléments clés de l'enquête COFO 2024

L'enquête COFO 2024 a permis d'évaluer en 4^e année HarmoS l'atteinte des compétences fondamentales dans les domaines de la langue de scolarisation (allemand, français ou italien) ainsi que des mathématiques, au moyen de tests de compétences standardisés sur tablette. L'enquête principale a eu lieu du 22 avril au 7 juin 2024. La planification et la mise en œuvre des séances de test ont été assurées dans les trois régions linguistiques de la Suisse par des centres de coordination régionaux, qui ont garanti des processus standardisés au niveau national, tant pour la planification de l'évaluation que pour le déroulement des séances de test. Les tests et le questionnaire destinés aux élèves étaient déployés sur des tablettes que les administratrices et administrateurs de test apportaient dans les écoles avec l'infrastructure de serveur et de réseau nécessaire (Arnold et al., 2026).

La population cible de l'enquête COFO 2024 comprenait l'ensemble des élèves scolarisés en 4^e année HarmoS, dans des écoles publiques ou privées, suivant un plan d'études suisse et dont l'enseignement était dispensé dans l'une des trois langues suivantes : allemand, français ou italien. À l'échelle nationale, la population cible comptait environ 88 000 élèves, répartis dans près de 5 000 écoles. Après les exclusions (pour des explications détaillées des motifs d'exclusion, voir Bollmann, 2026), la taille de la population COFO en Suisse s'élevait à 82 374. La taille effective de l'échantillon était de 19 883 élèves provenant de 1 153 écoles, avec un taux de participation national de 95.7%. Selon la taille des cantons, différentes procédures d'échantillonnage ont été utilisées (voir Bollmann, 2026).

Tant dans la langue de scolarisation qu'en mathématiques, les mêmes tâches traduites ont été utilisées dans les trois langues de test différentes. En langue de scolarisation, les domaines de compétence compréhension orale et compréhension écrite ont été évalués. Dans le domaine de la compréhension orale, l'accent a été mis sur la compréhension de textes dans des situations monologiques et dialogiques. Les thèmes provenaient de l'univers d'expérience des élèves. Dans le domaine de la compréhension écrite, la compréhension de phrases d'une part et de courts textes d'autre part a été évaluée ; les thèmes abordés étant également proches du quotidien des élèves. En plus des domaines de la compréhension orale et écrite, un test de fluidité de lecture a été réalisé dont les résultats ne sont pas publiés dans le cadre du présent rapport. Dans le domaine des mathématiques, les compétences fondamentales sont rattachées aux domaines de compétence Nombres, opérations et algèbre ainsi qu'Espace, cinq aspects de compétence étant à chaque fois mis en avant (Angelone, 2026). Les deux domaines de compétence sont présentés dans ce rapport sur une échelle commune.

La forme et la longueur des items de test ont été adaptées au jeune âge des enfants : les éléments ont été formulés de manière courte et simple pour éviter toute surcharge. De plus, ils ont été accompagnés de symboles ou d'images clairs. En mathématiques, les élèves avaient en outre la possibilité de se faire lire les exercices, les consignes et, le cas échéant, les propositions de solution grâce à des aides audio.

Les tâches du test ont fait l'objet de discussions et de révisions au sein des équipes de didactique disciplinaire, avec la participation d'enseignantes et enseignants, ainsi que de manière interinstitutionnelle, lors de réunions plénières du groupe chargé de l'élaboration des tâches. Ensuite, elles ont été réalisées par des élèves individuellement dans les CogLabs et ont fait l'objet de réflexions

lors d'entretiens. Par ailleurs, elles ont été évaluées par des enseignantes et enseignants externes au projet, des didacticiennes et didacticiens ainsi que des spécialistes en pédagogie spécialisée. Parallèlement, les tâches ont fait l'objet d'une enquête pré-pilote, elles ont été révisées sur la base des retours recueillis et ensuite soumises à une enquête pilote auprès d'un échantillon d'environ 4 300 élèves.

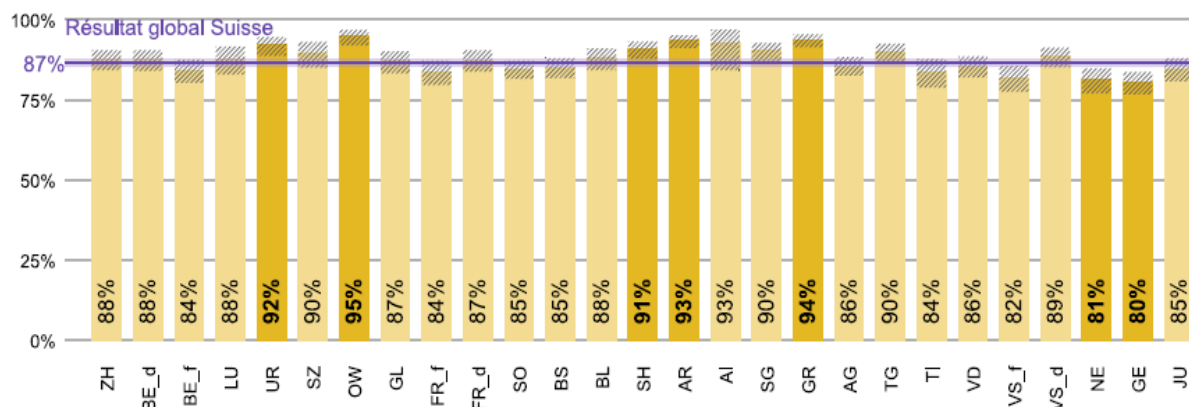
Après les tests de compétence, un questionnaire de 30 minutes a été administré, également sur tablette. Afin de tenir compte de l'âge des élèves de 4^e année HarmoS, elles et ils ont été guidés à travers le questionnaire à l'aide de supports audio. De plus, un questionnaire pour les parents a été utilisé afin de contextualiser les performances des élèves et de générer des données pour d'autres recherches dans le contexte familial et scolaire, en particulier dans le domaine de la numérisation (Herzing & Erzinger, 2026).

Résultats

Le rapport national initial de l'enquête COFO 2024 présente le pourcentage d'élèves de 4^e année HarmoS atteignant les compétences fondamentales (COFO), définies au niveau national, dans la langue de scolarisation (domaines de compétence : compréhension orale et compréhension écrite) ainsi qu'en mathématiques. Ces résultats sont présentés séparément pour chaque canton ainsi que pour l'ensemble de la Suisse.

Dans la langue de scolarisation, 87% des élèves atteignent les compétences fondamentales dans le domaine de la compréhension orale (voir figure 1). Les cantons suivants se situent de manière statistiquement significative au-dessus du résultat global : Uri avec une part de 92%, Obwald avec une part de 95%, Schaffhouse avec une part de 91%, Appenzell Rhodes-Extérieures avec une part de 93% et Grisons avec une part de 94%. Neuchâtel avec une part de 81% et Genève avec une part de 80% se situent en dessous du résultat global.

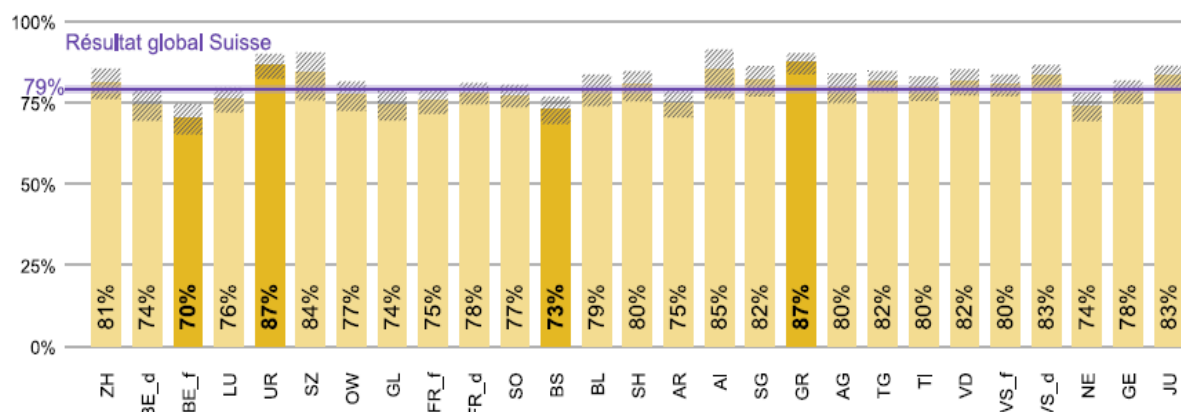
Figure 1 : Proportion d'élèves atteignant les compétences fondamentales dans le domaine de la compréhension orale en langue de scolarisation, par canton



Remarque : les hachures en haut des barres jaunes indiquent l'intervalle de confiance à 95% pour la proportion estimée. Elles représentent l'incertitude des valeurs estimées due à l'échantillonnage et à l'erreur de mesure ; une incertitude plus grande se traduit par un intervalle de confiance plus large. La ligne violette indique le pourcentage d'élèves atteignant les compétences fondamentales pour l'ensemble de la Suisse, la bande violet clair représente l'intervalle de confiance à 95% correspondant. Les valeurs qui s'écartent de manière statistiquement significative de cette valeur de référence sont mises en évidence par un pourcentage en gras et une teinte jaune foncé.

En compréhension écrite, 79% des élèves atteignent les compétences fondamentales (voir figure 2). Les cantons d'Uri et des Grisons affichent une proportion de 87%, statistiquement supérieure au résultat global pour la Suisse. Berne (partie francophone) avec une part de 70% et Bâle-Ville avec une part de 73% se situent en dessous du résultat global.

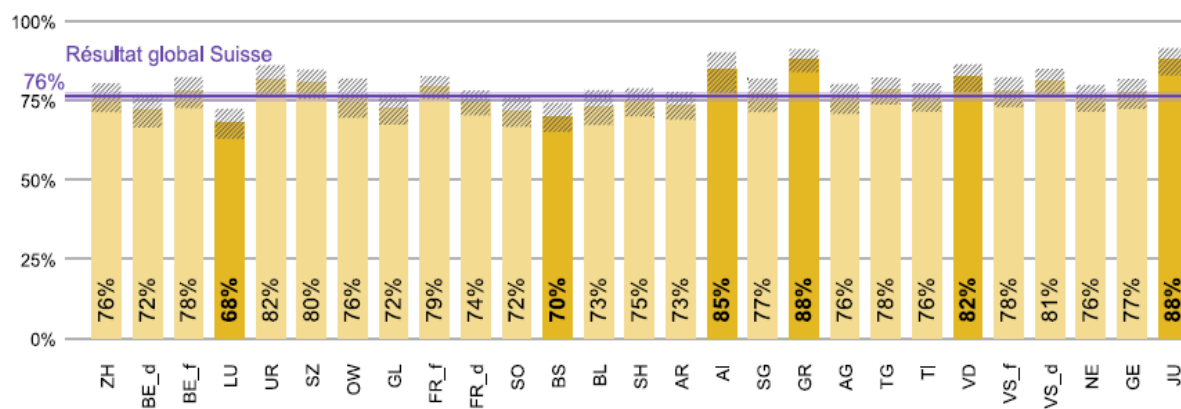
Figure 2 : Proportion d'élèves atteignant les compétences fondamentales dans le domaine de la compréhension écrite en langue de scolarisation, par canton



Remarque : les hachures en haut des barres jaunes indiquent l'intervalle de confiance à 95% pour la proportion estimée. Elles représentent l'incertitude des valeurs estimées due à l'échantillonnage et à l'erreur de mesure ; une incertitude plus grande se traduit par un intervalle de confiance plus large. La ligne violette indique le pourcentage d'élèves atteignant les compétences fondamentales pour l'ensemble de la Suisse, la bande violet clair représente l'intervalle de confiance à 95% correspondant. Les valeurs qui s'écartent de manière statistiquement significative de cette valeur de référence sont mises en évidence par un pourcentage en gras et une teinte jaune foncé.

En mathématiques, 76% des élèves en Suisse atteignent les compétences fondamentales (voir figure 3). Les cantons suivants se situent de manière statistiquement significative au-dessus du résultat global : Appenzell Rhodes-Intérieures avec une part de 85%, Grisons avec une part de 88%, Valais avec une part de 82% et Jura avec une part de 88%. Les cantons de Lucerne (68%) et de Bâle-Ville (70%) présentent des résultats statistiquement inférieurs au résultat global pour la Suisse.

Figure 3 : Pourcentage d'élèves atteignant les compétences fondamentales dans le domaine des mathématiques, par canton

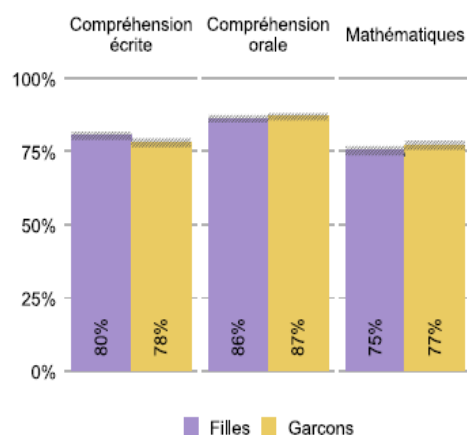


Remarque : les hachures en haut des barres jaunes indiquent l'intervalle de confiance à 95% pour la proportion estimée. Elles représentent l'incertitude des valeurs estimées due à l'échantillonnage et à l'erreur de mesure ; une incertitude plus grande se traduit par un intervalle de confiance plus large. La ligne violette indique le pourcentage d'élèves atteignant les compétences fondamentales pour l'ensemble de la Suisse, la bande violet clair représente l'intervalle de confiance à 95% correspondant. Les valeurs qui s'écartent de manière statistiquement significative de cette valeur de référence sont mises en évidence par un pourcentage en gras et une teinte jaune foncé.

Le premier rapport national examine en outre comment l'acquisition des compétences fondamentales dans la langue d'enseignement (domaines de compétence compréhension orale et écrite) ainsi qu'en mathématiques varie en fonction de caractéristiques individuelles des élèves. Sont prises en compte les caractéristiques qui ne peuvent être directement influencées par l'offre éducative, mais qui, selon la recherche, sont étroitement liées aux résultats scolaires (Brühwiler & Helmke, 2018 ; Erzinger et al., 2023, 2025 ; OCDE, 2023) : le genre, l'origine sociale, la langue parlée à la maison ainsi que le statut migratoire.

Les résultats ne montrent que de faibles différences selon le genre (voir figure 4). En compréhension écrite dans la langue de scolarisation et en mathématiques, ces différences sont certes significatives, mais elles sont pratiquement insignifiantes : en compréhension écrite, les filles obtiennent un résultat supérieur de 2 points de pourcentage, tandis que les garçons sont en tête en mathématiques, également de 2 points de pourcentage. En ce qui concerne la compréhension orale dans la langue de scolarisation, il n'y a pas de différence statistiquement significative entre les genres.

Figure 4 : Proportions d'élèves atteignant les compétences fondamentales dans les différents domaines disciplinaires ou de compétence, en fonction du genre

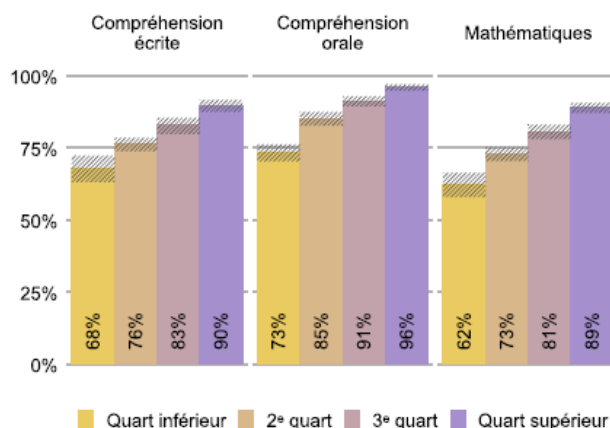


Remarque : les hachures en haut des barres indiquent les intervalles de confiance à 95% pour les pourcentages estimés qui incluent les pourcentages réels avec une probabilité de 95%. Elles représentent l'incertitude des valeurs estimées due à l'échantillonnage et à l'erreur de mesure ; une incertitude plus grande se traduit par un intervalle de confiance plus large. Pour des raisons de lisibilité, aucun test statistique n'est présenté pour l'ensemble des comparaisons possibles entre groupes combinés. À titre indicatif, la hauteur des barres et les zones hachurées (représentant les intervalles de confiance à 95%) peuvent être comparées : si les intervalles de confiance de deux groupes ne se chevauchent pas, on peut en déduire une différence statistiquement significative. À l'inverse, un chevauchement des intervalles ne signifie pas nécessairement qu'il n'existe aucune différence significative.

Pour la variable de l'origine sociale, l'effectif des élèves a été divisé en quatre groupes de taille égale (quarts) : le premier quart comprend les 25% les plus défavorisés, les deuxième et troisième quarts les 50% intermédiaires et le quatrième quart les 25% les plus privilégiés. Les résultats en fonction de l'origine sociale montrent que la proportion d'élèves atteignant les compétences fondamentales est plus élevée parmi ceux issus de milieux sociaux privilégiés. Il existe des différences statistiquement significatives entre tous les quarts voisins dans tous les domaines de compétence testés.

Comme le montre la figure 5, les élèves issus du quart inférieur atteignent nettement moins souvent les compétences fondamentales que ceux issus du quart supérieur. La différence est de 23 points de pourcentage en compréhension orale dans la langue de scolarisation, 22 points de pourcentage en compréhension écrite dans la langue de scolarisation et 27 points de pourcentage en mathématiques. On constate que le risque de ne pas atteindre les compétences fondamentales en mathématiques, par exemple, est environ 3.5 fois plus élevé pour les élèves issus de familles socialement défavorisées que pour ceux issus de milieux socialement privilégiés.

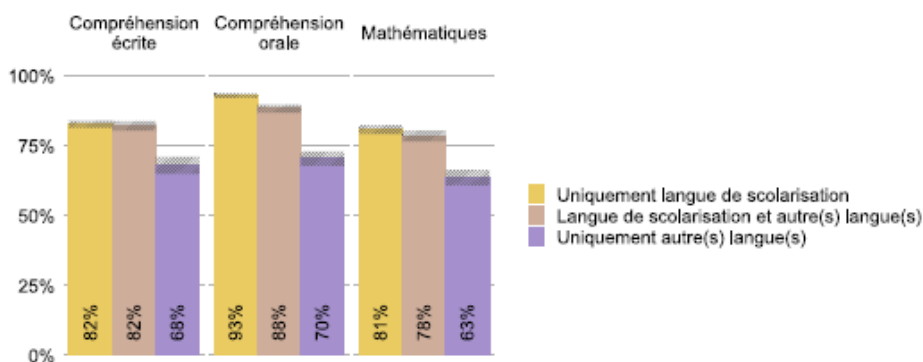
Figure 5 : Proportions d'élèves atteignant les compétences fondamentales dans les différents domaines disciplinaires ou de compétence, en fonction de l'origine sociale



Remarque : les hachures en haut des barres indiquent les intervalles de confiance à 95% pour les pourcentages estimés qui incluent les pourcentages réels avec une probabilité de 95%. Elles représentent ainsi l'incertitude des valeurs estimées due à l'échantillonnage et à l'erreur de mesure ; une incertitude plus grande se traduit par un intervalle de confiance plus large.

Les résultats concernant la caractéristique individuelle de la langue parlée à la maison montrent que les élèves qui parlent exclusivement la langue de scolarisation à la maison obtiennent de meilleurs résultats dans tous les domaines de compétence par rapport à ceux qui parlent exclusivement au moins une autre langue à la maison. Ces différences sont statistiquement significatives dans tous les domaines de compétence. Il existe également des différences statistiquement significatives dans les trois domaines de compétence entre les élèves qui parlent à la maison la langue de scolarisation et au moins une autre langue et ceux qui parlent exclusivement au moins une autre langue à la maison : la proportion d'élèves ayant atteint les compétences fondamentales est plus élevée chez ceux qui parlent à la maison la langue de scolarisation et au moins une autre langue (voir figure 6). Le risque de ne pas atteindre les compétences fondamentales en compréhension orale, par exemple, est environ 3.8 fois plus élevé chez les élèves qui parlent exclusivement au moins une autre langue à la maison que chez celles et ceux qui parlent exclusivement la langue de scolarisation à la maison.

Figure 6 : Proportions d'élèves atteignant les compétences fondamentales dans les différents domaines disciplinaires ou de compétence, en fonction de la langue parlée à la maison

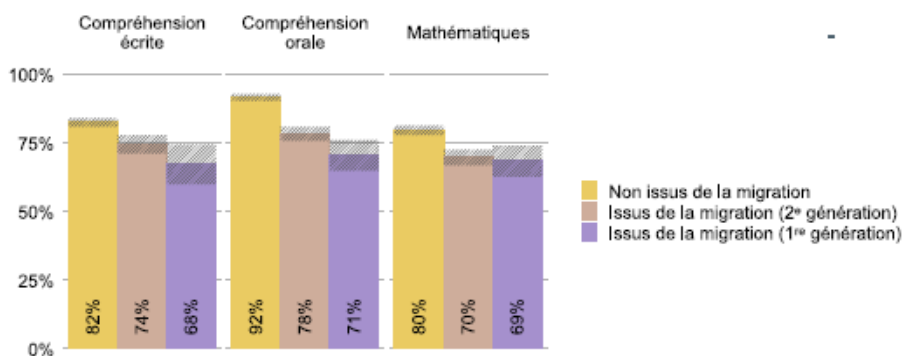


Remarque : les hachures en haut des barres indiquent les intervalles de confiance à 95% pour les pourcentages estimés qui incluent les pourcentages réels avec une probabilité de 95%. Elles représentent l'incertitude des valeurs estimées due à l'échantillonnage et à l'erreur de mesure ; une incertitude plus grande se traduit par un intervalle de confiance plus large.

Un schéma similaire s'observe concernant le statut migratoire, en particulier dans le domaine de compétence de la compréhension écrite. Dans tous les domaines de compétence, la proportion d'élèves non issus de la migration atteignant les compétences fondamentales est significativement plus élevée que celle des élèves issus de la migration (indépendamment du fait qu'il s'agisse de la 1^{re} ou de la

2^e génération)¹. Les élèves issus de la migration de première génération présentent une probabilité environ 3.5 fois plus élevée de ne pas atteindre les compétences fondamentales en compréhension orale, par rapport à leurs pairs non issus de la migration (voir figure 7).

Figure 7 : Proportions d'élèves atteignant les compétences fondamentales dans les différents domaines disciplinaires ou de compétence, en fonction du statut migratoire



Remarque : les hachures en haut des barres indiquent les intervalles de confiance à 95% pour les pourcentages estimés qui incluent les pourcentages réels avec une probabilité de 95%. Elles représentent ainsi l'incertitude des valeurs estimées due à l'échantillonnage et à l'erreur de mesure ; une incertitude plus grande se traduit par un intervalle de confiance plus large.

La prise en compte conjointe de l'origine sociale, de la ou des langue(s) parlée(s) à la maison et du statut migratoire montre que les écarts dans l'atteinte des compétences fondamentales tendent largement à se cumuler (sans illustration dans le présent document). Dans le domaine de compétence de la compréhension orale, 97% des élèves du groupe combiné aux caractéristiques les plus favorables atteignent les compétences fondamentales, contre seulement 49% dans le groupe aux caractéristiques les moins favorables. Des différences similaires existent en compréhension écrite (91% contre 52%) et en mathématiques (90% contre 51%). En haut de l'échelle se trouvent les élèves non issus de la migration, qui parlent la langue de scolarisation à la maison et proviennent d'un milieu social favorisé. En bas de l'échelle se trouvent les élèves cumulant plusieurs désavantages : une origine sociale défavorisée, une migration de première génération, et une situation où seules des langues autres que la langue de scolarisation sont parlées à la maison.

Les résultats soulignent que les trois caractéristiques – l'origine sociale, la langue parlée à la maison et le statut migratoire – sont toutes clairement liées à l'atteinte des compétences fondamentales, même lorsque les autres caractéristiques restent identiques. Les différences les plus marquées concernent l'origine sociale, suivie de la langue parlée à la maison et du statut migratoire. Les élèves chez lesquels se cumulent les aspects favorables ou défavorables des trois caractéristiques présentent des écarts particulièrement marqués en matière d'acquisition des compétences fondamentales.

Bilan et perspectives

Les résultats montrent qu'une nette majorité des élèves atteint les compétences fondamentales. Selon le domaine de compétence, la proportion d'élèves les atteignant varie entre 76% (mathématiques) et 87% (compréhension orale dans la langue de scolarisation).

À cet égard, on observe des différences entre les cantons : en compréhension orale dans la langue de scolarisation, selon le canton, entre 80% et 95% des élèves atteignent les compétences fondamentales à la fin de la 4^e année scolaire HarmoS. Cinq cantons se situent significativement au-dessus du résultat global pour la Suisse, deux significativement en dessous. En compréhension écrite, la proportion varie

¹ « Non issu de la migration » signifie qu'au moins l'un des parents est né en Suisse. « Issu de la migration de deuxième génération » signifie que l'élève est né en Suisse, mais pas ses deux parents. « Issu de la migration de première génération » signifie que ni l'élève ni ses deux parents ne sont nés en Suisse. Ces données ont été recueillies à l'aide du questionnaire destiné aux parents (voir Herzog & Erzinger, 2026).

entre 70% et 87% selon les cantons. Ici, deux cantons se situent significativement au-dessus du résultat suisse, et deux autres significativement en dessous. En mathématiques, selon les cantons, entre 68% et 88% des élèves atteignent ces compétences. Deux cantons se situent significativement en dessous du résultat global, quatre significativement au-dessus.

Ces résultats indiquent toutefois que, selon le domaine disciplinaire ou de compétence, entre un cinquième et un bon quart des élèves n'atteignent pas ces compétences fondamentales dans certains cantons. Ces élèves commencent ainsi le deuxième cycle de l'école obligatoire avec de possibles retards dans les apprentissages.

Les analyses selon les caractéristiques individuelles montrent que les différences liées au genre sont faibles et pratiquement insignifiantes. En revanche, les liens entre l'atteinte des compétences fondamentales et les autres caractéristiques prises en compte – origine sociale, langue(s) parlée(s) à la maison et statut migratoire – sont nettement plus marqués. Les élèves issus du quart inférieur de l'origine sociale atteignent ainsi nettement moins souvent les compétences fondamentales que celles et ceux du quart supérieur : la différence varie entre 22 points de pourcentage en compréhension écrite et 27 points de pourcentage en mathématiques. Le risque de ne pas atteindre les compétences fondamentales en mathématiques est environ 3.5 fois plus élevé pour les élèves issus des familles défavorisées que pour les élèves issus d'un milieu social privilégié. La prise en compte conjointe de plusieurs caractéristiques montre en outre que les écarts tendent largement à se cumuler. Les élèves provenant de familles socialement privilégiées, qui parlent la langue de scolarisation à la maison et n'ont pas de parcours migratoire, atteignent ainsi les compétences fondamentales en mathématiques dans 90% des cas. À l'opposé, on trouve les enfants cumulant tous les facteurs de désavantage (issus d'un milieu social défavorisé, ne parlant pas la langue de scolarisation à la maison et issus de la migration de première génération) : elles et ils n'atteignent les compétences fondamentales en mathématiques que dans 51% des cas. Dans l'ensemble, ces résultats confirment – également au regard des comparaisons internationales – le lien étroit entre l'origine sociale et la performance scolaire en Suisse (Erzinger et al., 2023 ; OCDE, 2023).

L'enquête COFO 2024 constituait une première – et possiblement unique – enquête à grande échelle menée dans toute la Suisse en 4^e année HarmoS. Comme peu d'informations étaient jusqu'alors disponibles sur la réalisation de telles études auprès d'enfants âgés d'environ huit ans, une étude de faisabilité a été menée avant d'entamer les étapes habituelles de développement visant à garantir une mise en œuvre standardisée et des données de qualité élevée pour l'enquête principale.

Grâce aux quatre enquêtes COFO réalisées, une part importante des compétences fondamentales définies dans les objectifs nationaux de formation a pu être évaluée empiriquement. Contrairement au programme PISA, dont le contenu est axé sur la comparabilité internationale, les enquêtes COFO s'appuient sur les objectifs nationaux de formation et les plans d'études des différentes régions linguistiques de Suisse. Elles fournissent ainsi des données qui sont davantage en lien avec la réalité scolaire et pédagogique en Suisse, et offrent une valeur ajoutée spécifique pour le monitoring national de l'éducation.

La mise en œuvre de l'enquête COFO a, en outre, largement contribué au développement d'une expertise en Suisse. Ces expériences ont renforcé les compétences scientifiques et didactiques des hautes écoles et centres de recherche suisses, et nourrissent aujourd'hui l'enseignement, la recherche ainsi que la formation des enseignantes et enseignants.

Dans ce contexte, l'Assemblée plénière de la Conférence des directrices et directeurs cantonaux de l'instruction publique (CDIP) a décidé en 2023 de poursuivre et de pérenniser un « Monitoring des compétences fondamentales » (CDIP, 2023) selon un nouveau concept. Celui-ci prévoit un design par cohortes avec des enquêtes en 8^e et en 11^e année HarmoS et doit permettre, d'une part, un suivi de cohorte (longitudinal) entre la 8^e et la 11^e année et, d'autre part, la réalisation de mesures de tendances pour ces deux années scolaires à travers les différentes cohortes. Il s'agit d'un dispositif conçu sur le long terme, offrant ainsi un instrument fiable pour produire des connaissances utiles à la gouvernance dans le cadre du monitoring de l'éducation en Suisse.

Autres publications dans le cadre du rapport initial

- Angelone, D. (Éds.). (2026). Testentwicklung und Skalierung. ÜGK / VECOF / COFO 2024, Schulsprache und Mathematik 4. Schuljahr. Technischer Bericht. Geschäftsstelle der Aufgabendatenbank EDK (ADB). <https://doi.org/10.48620/90933>
- Arnold, E., Denecker, C., Locher, F., & Mazzoni, P. (2026). Study Implementation. ÜGK / COFO / VECOF 2024, School Language and Mathematics Grade 4. Technical Report. St. Gallen University of Teacher Education (PHSG), Educational Research Service (SRED), Centre for Innovation and Research on Education Systems (CIRSE, DFA/ASP, SPSI). <https://doi.org/10.48620/90943>
- Bollmann, S. S. (2026). Stichprobendesign, Gewichtung und Varianzschätzung. ÜGK / VECOF / COFO 2024, Schulsprache und Mathematik 4. Schuljahr. Technischer Bericht. Institut für Erziehungswissenschaft (IFE), Universität Zürich (ZH). <https://doi.org/10.48620/90937>
- Herzing, J. M. E., & Erzinger, A. B. (Éds.). (2026). Kontextfragebogen für Schülerinnen und Schüler und ihre Erziehungsberechtigten: Theoretische Einordnung. ÜGK / COFO / VECOF 2024, Schulsprache und Mathematik 4. Schuljahr. Konzeptioneller Bericht. Interfaculty Centre for Educational Research (ICER), Universität Bern. <https://doi.org/10.48620/90940>
- slu, S., & Seiler, S. (Éds.). (2026). Data Manual. ÜGK / COFO / VECOF 2024, School Language and Mathematics Grade 4. Data Documentation. Interfaculty Centre for Educational Research (ICER), Universität Bern. <https://doi.org/10.48620/90942>

Références

- Angelone, D. (Éds.). (2026). Testentwicklung und Skalierung. ÜGK / VECOF / COFO 2024, Schulsprache und Mathematik 4. Schuljahr. Technischer Bericht. Geschäftsstelle der Aufgabendatenbank EDK (ADB). <https://doi.org/10.48620/90933>
- Angelone, D., Keller, F., Arnold, J., Jaun-Holderer, B., Leutwiler, L., Nell-Tuor, N., Schönenberger, S., Hauser, M., Eckstein, E., & Erzinger, A. B. (2019). Machbarkeitsstudie zur Überprüfung der Grundkompetenzen im 4. Schuljahr. Geschäftsstelle der Aufgabendatenbank EDK (ADB).
- Arnold, E., Denecker, C., Locher, F., & Mazzoni, P. (2026). Study Implementation. ÜGK / COFO / VECOF 2024, School Language and Mathematics Grade 4. Technical Report. St. Gallen University of Teacher Education (PHSG), Educational Research Service (SRED), Centre for Innovation and Research on Education Systems (CIRSE, DFA/ASP, SPSI). <https://doi.org/10.48620/90943>
- Bollmann, S. S. (2026). Stichprobendesign, Gewichtung und Varianzschätzung. ÜGK / VECOF / COFO 2024, Schulsprache und Mathematik 4. Schuljahr. Technischer Bericht. Institut für Erziehungswissenschaft (IFE), Universität Zürich (ZH). <https://doi.org/10.48620/90937>
- Bureau HarmoS. (2022). Vérification de l'atteinte des compétences fondamentales : vision d'ensemble. Rapport du Bureau de coordination pour la mise en œuvre de l'accord intercantonal sur l'harmonisation de la scolarité obligatoire (Bureau HarmoS). Conférence des directrices et directeurs cantonaux de l'instruction publique (CDIP). <https://edudoc.ch/record/232875>
- CDIP. (2011a). Compétences fondamentales pour la langue de scolarisation : standards nationaux de formation adoptés par l'Assemblée plénière de la CDIP le 16 juin 2011. Conférence des directrices et directeurs cantonaux de l'instruction publique (CDIP). <https://edudoc.ch/record/96790>
- CDIP. (2011b). Compétences fondamentales pour les langues étrangères : standards nationaux de formation adoptés par l'Assemblée plénière de la CDIP le 16 juin 2011. Conférence des directrices et directeurs cantonaux de l'instruction publique (CDIP). <https://edudoc.ch/record/96779>

- CDIP. (2011c). Compétences fondamentales pour les mathématiques : standards nationaux de formation adoptés par l'Assemblée plénière de la CDIP le 16 juin 2011. Conférence des directrices et directeurs cantonaux de l'instruction publique (CDIP). <https://edudoc.ch/record/96783>
- CDIP. (2011d). Compétences fondamentales pour les sciences naturelles : standards nationaux de formation adoptés par l'Assemblée plénière de la CDIP le 16 juin 2011. Conférence des directrices et directeurs cantonaux de l'instruction publique (CDIP). <https://edudoc.ch/record/96786>
- CDIP. (2019). Vérification de l'atteinte des compétences fondamentales ; domaines disciplinaires à tester dans le cadre de l'enquête 2022 : décision : Décision de l'Assemblée plénière du 25 octobre 2019. Conférence suisse des directrices et directeurs cantonaux de l'instruction publique (CDIP). <https://edudoc.ch/record/206950>
- CDIP. (2020a). Vérification de l'atteinte des compétences fondamentales ; non-réalisation en 2020 de l'enquête prévue et élaboration d'un nouveau calendrier pour les enquêtes 2020 et 2022 : décision. Conférence des directrices et directeurs cantonaux de l'instruction publique (CDIP). <https://edudoc.ch/record/209007>
- CDIP. (2020b). Vérification de l'atteinte des compétences fondamentales ; nouveau calendrier pour les enquêtes auprès d'élèves de 4e et de 11e année de scolarité : décision. Conférence des directrices et directeurs cantonaux de l'instruction publique (CDIP). <https://edudoc.ch/record/210794>
- CDIP. (2023). Monitoring des compétences fondamentales ; décision de mise en œuvre : adoption : Décision de l'Assemblée plénière du 27 octobre 2023. Conférence des directrices et directeurs cantonaux de l'instruction publique (CDIP). <https://edudoc.ch/record/232920>
- CIIP. (2011). Commentaires du Règlement d'application de la Convention scolaire romande. Conférence intercantonale de l'instruction publique de la Suisse romande et du Tessin (CIIP). <https://www.ciip.ch/files/1080/Documents/Documents-officiels/2011/Reglement-applic-commentaires-Conv-scolaire-romande-25-11-2011.pdf>
- Consortium COFO. (2019a). Vérification de l'atteinte des compétences fondamentales. Rapport national COFO 2016 : mathématiques 11e année scolaire. Conférence des directrices et directeurs cantonaux de l'instruction publique (CDIP) ; Service de la recherche en éducation (SRED). <https://doi.org/10.18747/PHSG-coll3/id/384>
- Consortium COFO. (2019b). Vérification de l'atteinte des compétences fondamentales. Rapport national COFO 2017 : langues 8e année scolaire. Conférence des directrices et directeurs cantonaux de l'instruction publique (CDIP) ; Service de la recherche en éducation (SRED). <https://doi.org/10.18747/PHSG-coll3/id/381>
- D-EDK. (2016). Lehrplan 21—Von der D-EDK Plenarversammlung am 31.10.2014 zur Einführung in den Kantonen freigegebene Vorlage. Bereinigte Fassung vom 29.02.2016. Deutschschweizer Erziehungsdirektoren-Konferenz (D-EDK). <https://v-fe.lehrplan.ch/>
- Erzinger, A. B., Pham, G., Prosperi, O., & Salvisberg, M. (Éds.). (2023). PISA 2022. La Suisse sous la loupe. Universität Bern. <http://dx.doi.org/10.48350/187065>
- Erzinger, A. B., Angelone, D., Locher, F. M., Prosperi, O., Salvisberg, M., & Tomasik, M. (Éds.). (2025). Rapport national sur la vérification de l'atteinte des compétences fondamentales (COFO) 2023, Langues en 11^e année scolaire : une contribution au monitoring de l'éducation en Suisse. <https://doi.org/10.48620/85371>
- Hauser, M., Eckstein, B., & Erzinger, A. B. (2019). Machbarkeitsstudie Fragebogen ÜGK 2022: Wissenschaftlicher Bericht zur Prüfung der Machbarkeit einer Kontextualisierung der Leistungen von Schülerinnen und Schülern bei Kindern im 4. Schuljahr HarmoS (Projektbericht). Pädagogische Hochschule St.Gallen (PHSG). <https://doi.org/10.18747/PHSG-coll3/id/480>

Herzing, J. M. E., & Erzinger, A. B. (Éds.). (2026). Kontextfragebogen für Schülerinnen und Schüler und ihre Erziehungsberechtigten: Theoretische Einordnung. ÜGK / COFO / VECOF 2024, Schulsprache und Mathematik 4. Schuljahr. Konzeptioneller Bericht. Interfaculty Centre for Educational Research (ICER), Universität Bern. <https://doi.org/10.48620/90940>

OECD. (2023). PISA Results 2022. Volume II: Examining Resilience. OECD Publishing.

Repubblica e Cantone Ticino (Éds.). (2022). Piano di studio della scuola dell'obbligo ticinese. Dipartimento dell'educazione, della cultura e dello sport. <https://pianodistudio.edu.ti.ch>